

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etshe et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Parachat Ki Tavo aborde les instructions données au peuple d'Israël à l'approche de son entrée en Terre Promise. Elle commence par la Mitsvah des Bikourim, l'offrande des premiers fruits, que chaque agriculteur doit apporter au Temple pour exprimer sa gratitude envers Hachem. Ensuite, les lois du Maaser (la dîme) sont rappelées, ainsi que la déclaration de fidélité à l'Alliance entre Hachem et le peuple. Un autre moment clé est la cérémonie sur les monts 'Éval et Guérizim, où des bénédictions et malédictions sont prononcées pour rappeler les conséquences de l'obéissance ou de la désobéissance aux commandements divins. Enfin, une série de malédictions détaillées avertit des terribles souffrances qui s'abattront sur le peuple s'il ne respecte pas la Torah. La Paracha conclut avec un rappel de la responsabilité spirituelle du peuple et un appel à renouveler son engagement envers l'Alliance.

Dans le chapitre 27 de Dévarim, la Torah dit :

יא/ וַיִּצַו מֹשֶׁה אֶת-הָעָם, בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר
11/ Et Moshé donna au peuple, ce même jour, l'ordre suivant:

יב/ וְאֵלֶּה יַעֲמְדוּ לְבְרַךְ אֶת-הָעָם, עַל-הַר גְּרִזִים, בְּעֵבְרָתְכֶם, אֶת-הַיַּרְדֵּן: שְׂמֵעוּן לְלוִי וְיִהוּדָה, וַיִּשְׁשָׁךְ וַיֹּסֵף וּבְנֵימִן
12/ "Voici quelles tribus prendront position sur le mont Guérizim, pour la bénédiction à donner au peuple, quand vous aurez passé le Jourdain: Chimone, Lévi et Yéhouda; Yissakhar, Yossef et Binyamine.

יג/ וְאֵלֶּה יַעֲמְדוּ עַל-הַקְּלָלָה, בְּהַר עֵיבָל: רְאוּבֵן גָּד וְאַשֵּׁר, וְזַבּוּלֹן דָּן וְנַפְתָּלִי
13/ Et les suivantes se placeront, pour la malédiction, sur le mont 'Éval: Réouven, Gad et Asher; Zévouloune, Dan et Naphtali.

יד/ וְעָנּוּ הַלְוִיִּם, וְאַמְרוּ אֶל-כָּל-אִישׁ יִשְׂרָאֵל--קוֹל רָם
14/ Les Lévités prendront la parole et diront à haute voix, s'adressant à tout homme en Israël:

Comme toujours, l'analyse méticuleuse des versets permet de révéler des informations importantes. Le texte présente un événement destiné à avoir lieu plus tard, lorsque les Hébreux seront entrés en terre sainte. Six tribus devront se tenir sur le mont Guérim et six autres sur le mont 'Eval afin d'y écouter une série de malédictions consécutives à la transgression des Mitsvot, et une série de bénédictions provoquée au contraire par leur respect. Deux détails importants ressortent d'une lecture attentive. Commençons par les versets que nous avons cités. Une différence est introduite entre ceux se tenant du côté de la bénédiction et ceux se tenant pour la malédiction. La traduction ne tient malheureusement pas compte de ce détail, d'où le besoin de présenter le sens littéral du texte. S'agissant de bénir, le texte dit « *Voici ceux qui se tiendront pour bénir* », tandis que pour la malédiction il est écrit « *et voici ceux qui se tiendront sur la malédiction* ». Nous remarquons une formulation active pour la bénédiction là où l'expression de la malédiction semble passive. Nous ressentons d'ailleurs une gêne à la lecture de la deuxième phrase, ne comprenant pas le sens concret de se tenir « *sur la malédiction* ». En élargissant notre propos, nous sommes d'ailleurs perplexes en constatant une répartition du peuple entre la malédiction et la bénédiction ; pourquoi certains se tiendraient-ils d'un côté plus favorable ?

Le deuxième point attirant l'attention se trouve à la suite du texte, trop long pour être cité. Une fois annoncées, la Torah précise les malédictions et bénédictions en question. Nous constatons un rapport disproportionné dans la répartition des charges, avec d'une part onze malédictions et d'autre part sept bénédictions seulement. Non seulement la rigueur semble dominante, mais plus encore, nous ne décelons aucune logique dans cette façon de répartir les choses. À titre d'exemple, la suite de la Paracha répartit les bénédictions et malédictions dans un rapport d'une pour deux. La suite semble donc suivre une certaine logique, là où notre passage ne semble présenter aucune mesure évidente.

Tentons de comprendre et pour cela, il nous faut aborder une notion très profonde évoquée par la mystique.

Le **Arizal**¹ établit une corrélation entre les onze malédictions ici citées et les onze composants de la Kétoret, l'encens présent dans le Beth Hamikdash. Bien évidemment, les propos du **Arizal** sont obscurs ; c'est pourquoi il nous faut introduire plusieurs notions afin d'en saisir le sens.

La première notion qu'il nous faut aborder est celle du besoin de prier. Dans son sens premier, la prière est un moment de liaison avec le Créateur où il nous est permis de nous adresser à lui. Seulement, cette Mitsvah cache un accomplissement bien plus profond. Quiconque prie se pose naturellement la question de la redondance du texte : pourquoi répéter trois fois par jour le même texte ? Peut-on réellement appeler cela un échange avec le Maître du monde ? Bien évidemment, les personnes versées dans l'étude sont à même de renouveler leur intention et de vivre une communion lors de ces instants de prières. Il n'en demeure que le mécanisme, sa répétition, pose un problème de compréhension : les Téfilot se suivent et se ressemblent. Le **Arizal**² écrit pourtant : « *il n'existe aucune prière, depuis la création du monde jusqu'à sa fin, qui ressemble à l'autre, en aucun point* ». D'où la surprise de trouver un texte standard.

Il nous faut donc comprendre la réalité cachée dans cette Mitsvah que les sages appellent « *le travail du cœur* ». Entrons plus profondément dans un sujet que nous avons évoqué à plusieurs reprises, celui d'une création volontairement incomplète. Le Midrach³ rapporte : « *Rabbi Yehouda bar Chimone a dit : (la première fois que la Torah parle de la nuit) Il n'est pas écrit "קָדַם עֶרֶב - qu'il devienne soir", mais "וַיְהִי עֶרֶב" - et il y eut un soir", d'où l'on apprend qu'il existait déjà un ordre des temps avant cela. Rabbi Abahou enseigne que cela nous apprend qu'Hachem créait des mondes et les détruisait, jusqu'à ce qu'il crée ceux-là. Il dit alors : Ceux-là Me plaisent, les autres ne Me plaisaient pas.* ».

Beaucoup d'explications sont apportées à ce texte mais focalisons-nous sur les propos du

1 Cha'ar Haspoukim, Parachat Ki Tavo, simane 27.

2 Cha'ar Hakavanot, drouch chinouï Hatfilot, page 59a.

3 Béréchit Rabba, chapitre 3, paragraphe 7.

Arizal. Dans l'acheminement de la création, une hiérarchie est mise en place afin de filtrer l'aura divine et la rendre accessible aux futures âmes destinées à peupler notre monde. Plusieurs couches de réalité apparaissent alors afin de répercuter la source céleste. Dans cette descente de la lumière, un monde va vivre une brisure en ce sens où la source de lumière à transmettre sera trop grande face à la capacité à recevoir de ce monde. Le maître décrit minutieusement comment sept éléments principaux vont connaître une « mort » tandis que quatre éléments vont se voir « abîmés ». L'ensemble de ces sources sont insinuées dans la descendance d'Essav. Concernant les sept premières dont nous parlions, la Torah écrit⁴ :

וְאֵלֶּה, הַמְּלָכִים, אֲשֶׁר מָלְכוּ, בְּאֶרֶץ אֱדוֹם--לְפָנַי מֶלֶךְ-מֶלֶךְ,
לְבָנַי יִשְׂרָאֵל

Ce sont ici les rois qui régnèrent dans le pays d'Édom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël.

Le texte énonce alors le règne puis la mort d'une série de sept rois. Immédiatement après, la Torah mentionne les onze chefs descendants d'Essav. Cette répartition vient, dans le sens profond, énoncer les propos dont nous parlons. En effet, parler de brisure connote la présence d'un défaut, d'une expression négative, qui se manifeste ici physiquement à travers Essav et sa descendance. La réalité brisée disposait de trois couches : externe, intermédiaire et interne. Les débris de cette dimension vont alors chuter. C'est alors que le Maître du monde intervient pour mettre en place une réparation partielle que les Bné-Israël devront compléter. Ainsi, l'essentiel du travail est déjà réalisé au moment de « בְּרֵאשִׁית - *Béréchit* » pouvant justement se reformuler « בְּשֵׂאִרִית - *par un reste (Dieu créa le ciel et la terre)* ». Le reste ici évoqué correspond à la majorité des débris dont nous traitons. Cette réparation voit apparaître un monde que nous appelons « *Atsilout* ». Ce monde dispose encore de sources non réparées dans les sphères inférieures. Ces lumières sont le résultat de l'éclatement des trois couches, et occasionnent la naissance de trois mondes inférieurs. Les débris de la couche interne génèrent le monde nommé « *Bria* », ceux de la couche intermédiaire sont la source du monde « *Yétsirah* » et enfin, la couche externe fait émerger

4 Béréchit, chapitre 36, verset 31.

notre réalité appelée « *'Assia* ».

C'est précisément à ce niveau que prend forme l'incarnation d'Essav à travers l'emprise du mal sur ces sources positives retenues prisonnières. Le rôle des Mitsvot est d'intervenir sur ces énergies et de les affranchir. La prière tient une fonction primordiale dans cette entreprise car elle conduit ces sources vers le monde de la réparation, celui d'Atsilout, pour les disposer convenablement. Aucune prière, depuis la création de l'humanité, n'est alors identique à la précédente en ce sens où chaque jour, chaque instant, des étincelles différentes sont extraites et acheminées vers les cieux. Le mécanisme est le même, mais chaque source est différente, d'où la redondance de la prière dont l'objectif change à chaque occasion.

Comment s'opère l'élévation des étincelles ?

C'est là l'essence de la prière constituée par différents paliers. Chacun permet d'élever un étage de la création vers une dimension supérieure. Ainsi, le contenu de chaque étage prend place sur la strate qui le précède, provoquant un engrenage permettant à toutes les dimensions de s'élever. Ainsi, les étincelles récoltées dans notre dimension atteignent une réalité plus noble afin d'être encore peaufinées dans le but de poursuivre leur ascension allant de raffinement en raffinement. La prière constitue donc une montée des mondes et se pose alors un problème : si chaque étage s'élève, que restet-il au dernier étage, celui de notre monde ?

Là se tient le secret de la Kétoret. Comme l'explique le **Rachach**⁵, la dimension où est intervenue la brisure dont nous parlons se situe au niveau des deux dernières lettres du nom divin, le « יהוה - *Hachem* ». Les deux dernières particules, le « ו - *vav* » et le « ה - *hé* » ont pour valeur numérique onze et incarnent la chute de dix lumières prisonnières des forces du mal et d'une onzième chargée de maintenir les dix autres en vie. La Kétoret dispose en ce sens de onze composants dont le rôle est d'affranchir les lumières contenues dans le mal, afin de créer la base à même de combler le vide laissé par la montée des mondes. Ainsi, la prière

5 Nahar Chalom, page 25b sur son introduction au Pitoum Hakétoret.

achemine chaque étage vers le supérieur et un nouvel étage prend place en bas de l'échelle afin de compléter la structure. Cette mise en place est le fruit de la libération effectuée par la Kétoret.

Ce mécanisme est d'ailleurs insinué dans un événement bien précis de l'histoire, celui de la récupération des bénédictions par Yaakov.

La Torah nous décrit la naissance des deux fils d'Yitshak, Essav et Yaakov, à travers une précision surprenante : au moment de voir le jour, Yaakov tient le talon de son frère. Le **'Hidouché Harim**⁶ explique que cela annonce la domination future de la descendance de Yaakov sur celle d'Essav composée de ces onze « אלופים – chefs ». En quoi cette scène présage-t-elle cette victoire ?

Un développement du **'Hida**⁷ nous permet d'envisager la réponse. Le texte précise qu'Essav est né « complet », dans le sens où il disposait déjà de cheveux, de dents, etc. Son nom aurait alors dû être « עשוי – assouï » qui signifie « déjà fait ». De même, concernant Yaakov, la description faite par la Torah est celle d'un homme tenant le « עקב 'ékev – le talon » de son frère. Pour cet homme aussi, le nom accordé par la Tora – Yaakov – ne semble pas bon, car il aurait dû s'appeler 'Ékev. Seulement, la mise en scène de leur naissance nous dévoile la source du changement de nom : Yaakov tient la cheville de son frère. La cheville constitue l'extrémité inférieure de l'homme, sa partie la plus basse. Yaakov saisit donc la « fin » de son frère en levant la main. Le fait d'élever la main, la place au sommet, plus haut encore que la tête. Cela symbolise le fait que l'extrémité supérieure de Yaakov est maintenant dominée par autre chose. En appliquant cela au nom initial des deux protagonistes, il s'avère que la fin de « עשוי – assouï » n'est autre que la lettre « י - youd » que Yaakov place au sommet de son nom initial. De sorte, « עשוי – assouï » devient « עשו – Essav », et « עקב 'ékev – le talon » se transforme en « יעקב – Yaakov ». La lettre « י - youd » a donc transité de l'extrémité inférieure d'Essav au sommet de Yaakov.

Cette position est très significative car la lettre en question a pour valeur numérique dix. En cela, elle caractérise les dix sources dont nous parlions, se trouvant ensevelies dans l'impureté du mal. Au moment de la naissance, Yaakov annonce l'avenir : il se chargera de libérer les forces prisonnières. Peut-être est-ce là la raison profonde pour laquelle ces forces sont symbolisées par la Torah à travers les onze « אלופים – chefs » d'Essav. Le mot « אלופים – chefs » partage sa racine avec la lettre « א - aleph » dont l'écriture pleine est « אלה - aleph ». Cette lettre est composée de trois éléments : un « י - youd » à l'endroit en haut à droite, un « י - youd » inversé en bas à gauche, et un « ו - vav » oblique. La position du « י - youd » à l'endroit caractérise son expression dans le monde du bien et de la vérité. En descendant, il traverse les six cieux séparant le ciel et la terre ici symbolisés par le « ו - vav » de même valeur, et atterrit dans le monde du mensonge et du mal, dont son inversion. La lettre « אלה - aleph » caractérise donc la transition de la sphère positive vers la négative et réciproquement. Nous comprenons donc la présence des onze « אלופים – chefs » d'Essav, traduisant la brisure au niveau des lettres « ו - vav » et « ה - hé » (de valeur onze). Celle-ci a provoqué la chute de dix lumières dans les forces du mal, accompagnées d'une onzième pour les maintenir en vie. Le « י - youd » de valeur dix a donc transité du sommet vers les profondeurs où il est en prise avec le mal, d'où sa position inversée une fois en contact avec les onze « אלופים – chefs » d'Essav. Chez ce personnage impur, ces sources se situent à l'extrémité. Yaakov saisit alors cette partie du corps de son frère pour la placer au sommet et restituer leur position aux forces du bien. Le « י - youd » se redresse et s'intègre au début du nom du troisième patriarche.

Ces sources de lumières prisonnières d'Essav expliquent l'attitude d'Yitshak vis-à-vis de ce fauteur. Tout le monde s'est déjà demandé comment cet homme et tous ses défauts ont pu duper Yitshak, au point que la Torah atteste de l'amour qu'il portait à son fils. La Torah nous fournit la réponse sans la développer⁸ :

וַיֵּאָהֱב יצחק אֶת-עֵשָׂו, כִּי-צִיד בָּפִּיּוֹ

6 Sur Parachat 'Ekev.

7 'Homat Anokh, sur notre paracha, alinéa 4 et 5.

8 Béréchit, chapitre 25, verset 28.

Yitshak préférait Essav parce qu'il mettait du gibier dans sa bouche.

Le sens de cette phrase est sujet à controverse. Au sens concret, la traduction serait « *car il est chasseur dans sa bouche* », ce qui amène **Rachi** à expliquer cette attitude trompeuse d'Essav comme suit : « *il s'agit de " la bouche d'Essav", qui attrapait et trompait son père par des paroles.* » Nos sages rapportent qu'il demandait à son père comment prélever le maasser (la dîme) sur le sel et le foin. Il s'agit de domaines sur lesquels nous ne sommes pas censés faire de prélèvement et de cette manière, Essav cherchait à se montrer plus rigoureux afin d'insinuer être profondément bon devant son père. Il est intéressant de noter qu'aux yeux de n'importe qui, ce système n'aurait pas fonctionné dans la mesure où, pour toute personne avec un minimum de connaissances, la question paraît absurde. Pourquoi ce type de question parvient-il à convaincre Yitshak ?

Peut-être pouvons-nous répondre à nos questions à travers les propos du **Arizal**⁹. Ce dernier dévoile qu'Essav, bien qu'orienté vers le mal, disposait au plus profond de sa néchama d'étincelles très puissantes de sainteté. Ces étincelles se manifesteront plus tard au travers d'illustres maîtres de la Torah. Ainsi, le maître révèle que les âmes de Chémaya, Avtalione, Rabbi 'Akiva et Rabbi Méïr étaient enfouies en Essav. Yitshak était justement conscient du potentiel de ces maîtres à venir et savait qu'ils faisaient partie d'Essav. Dès lors, le visage d'Essav rayonnait d'espoir aux yeux de son père. Seulement, Essav, refusant toute approche de la Torah, faisait en sorte de maintenir ces âmes au niveau de la tête sans leur permettre de descendre au niveau des membres. De façon imagée, nous pourrions dire que la puissance de ces néchamot s'exprimait au niveau de l'esprit d'Essav mais ne parvenait pas à atteindre ses actes. En ce sens, le potentiel de ces âmes ne s'exprimait pas ; il restait pure théorie. L'espoir d'Yitshak consistait à pousser Essav à élargir le champ d'action de ces étincelles afin de lui ouvrir les portes de la téchouva. Le deuxième patriarche était donc conscient de la bassesse de son fils, mais parvenait à voir le potentiel inouï dont il disposait, espérant pouvoir le faire éclore. De son côté, Essav était conscient de ces

informations et savait pertinemment que son père n'était pas dupe et qu'il espérait le voir convertir la théorie en pratique pour enfin devenir un tsadik. Seulement, il persistait à vouloir rester dans la faute et la transgression. Toutefois, il tentait de faire croire l'inverse à son père. De fait, il ne lui posait pas de questions concrètes car Yitshak aurait compris la supercherie, sachant la faiblesse de son fils. Bien au contraire, il soumettait des questions en rapport avec son niveau, et n'hésitait pas à faire preuve de bêtises. L'objectif était de prétendre un simple élan, chose que son père espérait tant. Essav ne voulait pas faire croire qu'il était un tsadik mais qu'il tentait de pratiquer les Mitsvot à son niveau. Ainsi, il prétendait ne pas se limiter à la théorie. En voyant cela, son père gardait espoir de voir la puissance présente dans sa tête se manifester dans tout son corps. C'est en nourrissant cet espoir qu'Essav le dupait.

Comme l'expliquait le **'Hidouché Harim**, la saisie du talon d'Essav par Yaakov annonçait ce développement. Sa concrétisation débute précisément au moment où Yaakov va dérober les bénédictions qu'Yitshak voulait donner à Essav. Une fois cela fait, Essav entre dans la tente de son père, et un fait surprenant est noté par les sages concernant le verset¹⁰ :

וַיִּחַרְדּוּ יִצְחָק תְּרַדָּה, גְּדֵלָה עַד-מֵאֵד, וַיֹּאמֶר מִי-אֶפֹּאֵה הוּא
הַצֵּד-צֵיד וַיָּבֵא לִי וְאֶכֶל מִכֹּל בְּטָרָם תְּבוּאָה, וְאֶבְרַכְהוּ; גַּם-
בְּרוּךְ, יְהִיֵּה

Yitshak fut saisi d'une frayeur extrême et il dit: "Quel est donc cet autre, qui avait pris du gibier et me l'avait apporté? J'ai mangé de tout avant ton arrivée et je l'ai béni. Eh bien! Il restera béni!"

Rachi¹¹ nous éclaire sur la source de la frayeur terrifiante d'Yitshak : « *d'après le Midrach, il a vu l'enfer ouvert sous ses pieds (c'est-à-dire sous les pieds d'Essav)* ». Pourquoi cette vision apparaît-elle subitement à Yitshak alors qu'elle était absente jusqu'alors ? La réponse est maintenant évidente : priver des lumières prisonnières du mal, la source de vie d'Essav s'échappe et l'espoir de le voir agir dans le bien s'évanouit.

L'ensemble du mécanisme réalisé par Yaakov

¹⁰ Béréchit, chapitre 27, verset 31.

¹¹ Sur ce verset.

⁹ Lékouté Torah sur 'Ovadia.

pour priver Essav de ces sources est condensé dans les propos d'Yitshak au moment où les deux hommes s'enlacent¹² :

כו/ וַיֵּאמֶר אֵלָיו, יִצְחָק אָבִיו: גֹּשְׁה-נָא וְשָׁקָה-לִּי, בְּנֵי
26/ *Yitshak son père lui dit: "Approche, je te prie et embrasse moi, mon fils."*

כז/ וַיִּגַּשׁ, וַיִּשָּׁק-לוֹ, וַיִּרַח אֶת-רִיחַ בְּגָדָיו, וַיְבָרְכֵהוּ;
וַיֵּאמֶר, רָאֵה רִיחַ בְּנֵי, כְּרִיחַ שְׂדֵה, אֲשֶׁר בְּרָכוּ יְהוָה
27/ *Il s'approcha et l'embrassa. Yitshak aspira l'odeur de ses vêtements; il le bénit et dit: "Voyez! le parfum de mon fils est comme le parfum d'une terre favorisée du Seigneur!"*

Le **Targoum Yonathan** traduit le texte en expliquant que l'odeur sentie par Yitshak sur Yaakov était celle de la Kétoret. L'arme en mesure de vider le mal de sa substance est précisément intervenue ici pour extraire la bénédiction d'Essav et l'orienter vers Yaakov.

La Guémara¹³ évoque le moment où le secret de la Kétoret a été révélé. Au moment où Moshé est sorti de son débat contre les anges dans l'objectif de recevoir la Torah, ils lui ont tous fait un présent. L'ange de la mort a également contribué et son cadeau est d'ailleurs le seul cité par le Talmud : il s'agissait du moyen de le repousser, caché dans l'utilisation de la Kétoret. Cette dernière retire l'essence de la vie prisonnière des forces du mal et les empêche alors de fonctionner. C'est d'ailleurs grâce à cela qu'Aaron arrêtera l'épidémie au moment de la révolte de Kora'h.

Il est intéressant d'approfondir ce que nous notions : de tous les présents des anges offerts à Moshé, seul celui de la Kétoret est cité. Cela trouve sans doute une raison à travers la suite des événements, à savoir la faute du Veau d'Or.

Les sages s'interrogent concernant la fête de Souccot, durant laquelle nous célébrons les nuées de gloire nous ayant accompagnés dans le désert. Pourquoi célébrer cette protection divine au moment de Souccot plutôt qu'à Pessa'h, date de leur apparition ?

Le **Gaon de Vilna**¹⁴ révèle qu'au moment du Veau d'Or, les nuées se sont retirées afin de témoigner de la distance avec Hachem. En revenant le lendemain de Kippour, Moshé ordonne la confection du Michkan. Les dons affluent et se concluent le 15 Tichri, jour où Hachem accepte de restituer les nuées au peuple. Pour cette raison, c'est à la date de Souccot qu'est célébrée la joie de voir les nuées encadrer à nouveau le peuple.

Il convient de s'interroger sur le retrait des nuées suite à la faute. D'autres signes de la présence d'Hachem parmi les Hébreux étaient présents, comme par exemple la manne ou encore le puits. Pourquoi ne retirer que les nuées ? Le risque de mourir de faim n'est pas un argument tant les bné-Israël disposent de bétail en quantité pour les nourrir. Pourquoi alors orienter la sanction exclusivement sur les nuées ?

La réponse consiste possiblement à rappeler le mérite à la source de ces nuées. La Guémara¹⁵ rappelle que la manne venait par le mérite de Moshé, les nuées par celui d'Aaron et le puits grâce à Myriam. Des trois personnages, le seul ayant été à l'œuvre lors de la confection du Veau d'Or, même s'il agissait pour le bien, n'est autre qu'Aaron. Impacté par l'aura néfaste de cette faute, les nuées dont il était responsable se voient retirées.

C'est à cet instant qu'est révélé le secret de la Kétoret. Le **Sfat Emet**¹⁶ explique qu'au jour où nous avons été pardonnés de la faute du Veau d'Or, à savoir celui de Yom Kippour, le Cohen, descendant d'Aaron, doit pénétrer dans le Kodech Hakodachim afin de « *faire une nuée de Kétoret* ». Le maître s'appuie sur les propos du **Zohar**¹⁷ pour expliquer qu'en entrant avec l'encens, le Cohen provoquait l'aura permettant la descendante des nuées de gloire se manifestant au travers de la Souccah. La fumée de la Kétoret est donc la source nourrissant l'existence des nuées. Il n'y a alors rien de surprenant à noter que, comme la Kétoret, les nuées se chargent de détruire les forces du mal¹⁸.

14 Dans son commentaire sur Chir Hachirim, chapitre 1, verset 5.

15 Traité Ta'anit, page 9a.

16 Souccot, année 644.

17 Parachat Emor, page 103a.

18 Voir Bamidar Rabba, chapitre 1, paragraphe 2.

12 Même chapitre.

13 Traité Chabbat, page 89a.

Ayant tout cela à l'esprit, nous pouvons revenir aux propos du **Arizal** sur notre Paracha. Le **Kérem Chlomo**¹⁹ explique que les onze malédictions formulées dans notre passage ont pour but d'empêcher l'accomplissement des crimes auxquelles elles sont associées. Ces transgressions incarnent les forces dont nous parlons et retiennent les lumières prisonnières. C'est pourquoi elles sont précisément au nombre de onze à l'image de la Kétoret. Plus encore, le texte précise « *et voici ceux qui se tiendront sur la malédiction* ». Il ne s'agit à l'évidence pas de maudire, mais de se positionner « *au-dessus* » des forces de malédiction, de ces énergies piégeant les sources du bien. Le but étant bien sûr de libérer la lumière cachée et dès lors de la réattribuer à sa vraie nature, la bénédiction. Il n'y a donc pas de différence à être d'un côté ou de l'autre des montagnes, tant les deux situations visent le même objectif. La Torah juxtapose d'ailleurs les malédictions et les bénédictions afin d'attester de la transformation opérée : une fois extraites du mal, les étincelles de lumières s'orientent vers la bénédiction. Ayant extrait onze énergies des forces du mal, la Torah ajoute sept bénédictions. Au cumul, nous disposons donc de dix-huit sources positives correspondant au mot « *חַי – la vie* ».

Nous avons l'habitude de lire la Parachat de Ki Tavo contenant tant de malédictions, avant la fin de l'année afin de mettre en vigueur le principe que nous chantons à Roch Hachana : « *que se termine l'année avec ses malédictions et que commence la (nouvelle) année avec ses bénédictions* ». Au moment où nos vies sont en jeu, nous disposons des forces consistant à priver le mal de ses forces, de sa malédiction, afin de nourrir la vie et ses bénédictions.

Puissions-nous tous être jugés favorablement, amen ken yéhi ratson.

Chabbat Chalom.

¹⁹ Ets 'Haïm, cha'ar 11, perek 10, note 1.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vayikra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**